

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3378 - Jeudi 18 Avril 2019 - Prix : 200 Fc

POLITIQUE

Mlipva : "Cap à un nouveau chapitre de notre pays"



Yousouf Ali Mlipva sg de l'AMP

ASSEMBLÉE DE L'UNION

**La proposition de loi d'amnistie
affectée à la Commission des lois**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Avril 2019**

Lever du soleil:
06h 12mn
Coucher du soleil:
18h 02mn

Fajr : 05h 01mn
Dhouhr : 12h 12mn
Ansr : 15h 18mn
Maghrib: 18h 05mn
Incha: 19h 20mn



2E TOUR DE L'ÉLECTION DES GOUVERNEURS

La direction de campagne de l'AMP prône le calme

Le secrétaire général du parti Radhi, Houmed Msaïdié a tenu une conférence de presse hier mercredi pour sensibiliser les électeurs à quatre jours du second tour de l'élection des gouverneurs des îles de Ngazidja et Mohéli prévu le 21 avril prochain. Le directeur de campagne de la mouvance présidentielle (AMP) a regretté les sabotages constatés au premier tour du double scrutin avant de rappeler que le président Azali Assoumani s'est déclaré prêt à un dialogue d'apaisement avec ses adversaires politiques.

La direction de campagne de la mouvance présidentielle (AMP) a organisé une conférence de presse hier mercredi pour parler du 2e tour de l'élection des gouverneurs des îles. Devant les médias, le directeur de campagne a convié le peuple comorien à la sérénité dimanche prochain, jour du 2e tour dans les îles de Ngazidja et de Mwali. « En tant que directeur de campagne, je prie pour que les votes prévus le dimanche prochain se déroulent dans le calme. Je continue

de mener ma campagne pacifiquement. Que mes adversaires empruntent le même chemin et qu'ils épargnent nos sympathisants des idées destructrices », déclare Houmed Msaïdié. Ce dernier a regretté les incidents qui ont émaillé le scrutin le 24 mars dernier. « Lors du premier tour, beaucoup de drames ont été commis dans neuf bureaux de votes. Le matériel électoral a été saccagé, les membres des bureaux blessés. Mais les saboteurs avaient reçu l'ordre des candidats adverses », poursuit-il. Cette fois, il appelle les forces de l'ordre à renforcer les mesures de sécurité et de surveillance pour éviter le pire bien avant qu'il se produise.

Par ailleurs, Houmed Msaïdié reste convaincu que la crise qui prévaut dans le pays depuis la proclamation des résultats provisoires par la CENI jusqu'alors n'est pas aussi grave autant que leurs détracteurs le font croire. Selon lui, il ne faut pas faire d'une mouche un bœuf. « Beaucoup d'internautes dont certains se font passer pour des journalistes, accentuent les situations de façon parabolique à celles des pays

La direction de campagne de la Mouvance présidentielle en conférence pour le 2e tour



d'Afrique », s'indigne-t-il. Ainsi « nos problèmes sont moins graves donc évitons de conduire notre pays dans des situations périlleuses ». Pour désamorcer la crise politique née du scrutin du 24 mars dernier, le secrétaire général du parti Radhi a assuré que le président Azali est prêt à dialoguer avec ses adversaires.

De son côté, Mohamed Issimaila, conseiller du chef de

l'Etat et membre du staff de la mouvance présidentielle martèle à son tour qu'on n'est pas obligé d'aimer le président, mais qu'on a le devoir d'aimer son pays. « Notre patrie passe avant toute chose », lance-t-il, avant de démontrer que « lorsque la guerre éclate, personne n'est à l'abri du danger ». L'ancien ministre de l'éducation ajoute que : « On est libre de ne pas voter mais il ne faut pas empêcher l'autre d'accomplir

son devoir civique. ». Il est à rappeler que Mme Sitti Farouata Mhoudine candidate de l'AMP s'opposera à Aboudou Soefo le gouverneur de Ngazidja, alors à Mohéli, Mohamed Said Fazul candidat à sa propre succession crociera le fer avec un candidat de l'UPDC (opposition).

Kamal Gamal

Le candidat indépendant Aboudou Soefo a tenu une conférence de presse hier mercredi dans son QG, pour décrire la situation et son souhait pour le scrutin du dimanche 21 avril. Le candidat met en garde la mouvance présidentielle contre toutes tentatives de fraudes pour ce 2e tour.

Quatre jours avant le deuxième tour de l'élection du gouverneur de Ngazidja, qui oppose Aboudou Soefo candidat indépendant et Mhoudine Sitti Farouata, candidate de la mouvance présidentielle, l'on s'interroge si les citoyens se présenteront en masse dans les bureaux de vote pour accomplir leur droit de vote. En tout cas, le candidat indépendant Aboudou Soefo a tenu une conférence de presse hier mercredi pour faire un point sur la situation politique et appeler au bon déroulement du scrutin. « Avant tout, je tiens à remercier ma direction de campagne, ainsi que l'ensemble de mes

électeurs, de m'avoir accordé confiance. Cette confiance m'a montré que nous n'avons pas travaillé pour rien. En effet, comme vous le constatez, la situation politique est tendue dans notre île, ainsi qu'à l'extérieur. Cette situation devrait préoccuper le gouvernement. Il faut que l'Etat les écoute tout en cherchant une solution afin d'apaiser cette situation », explique Aboudou Soefo.

Lors de ce face à face avec la presse, Aboudou Soefo ne souhaite pas voir ce qui s'est passé au premier tour. Il faisait référence aux incidents qui avaient eu lieu mais aussi des fraudes. « Nous avons parlé avec les responsables des élections pour leur montrer nos souhaits pour ce deuxième tour. On voulait s'assurer que le scrutin se déroule de manière convenable, poursuit-il.

Pour cela, on a demandé de réduire le temps de vote pour qu'on puisse compter avant la tombée de la nuit. Cela nous permettra de connaître les résultats très tôt ». Le candidat a demandé aussi d'annuler les procurations qui selon lui sèment le trouble lors des élections. « Nous avons sollicité que nos représentants dans les bureaux de vote accompagnent le convoi des urnes jusqu'au Palais du Peuple », souhaite-t-il, avant d'ajouter que « comme il y avait des gens qui avaient des bulletins avant d'aller voter, nous avons sollicité que les bulletins soit signés avant, par les présidents des bureaux et les assesseurs pour confirmer que ces

bulletins sont de tel bureau ». En revanche, le candidat n'a pas confiance à la mouvance présidentielle. Selon lui, les actes du premier tour ont laissé des traces inoubliables. « J'ai peur qu'ils fassent la même chose qu'au premier tour et lancer la machine à fraude », martèle-t-il.

Pour ce 2e tour de l'élection des gouverneurs de Ngazidja et de Mohéli, le candidat espère qu'il va se dérouler dans le calme et la sérénité. « Nous espérons que les événements qui se sont déroulés au premier tour ne se reproduiront plus. Ceux qui ont donné le mot d'ordre de saccager les caisses ne sont plus

dans ce deuxième tour. Et je fais appel à eux de donner la chance à l'île de Ngazidja d'avoir son gouverneur, et je demande à ces responsables de ne pas faire ou ordonner des choses qui peuvent saboter les votes, ou de stabiliser le pays », avance-t-il. Le candidat reste toujours confiant qu'il peut gagner les élections. « Nous avons fait une campagne stratégique, donc on est rassuré. Nous sommes présents en force politiquement dans toutes les régions de Ngazidja », conclut-il.

Nassuf Ben Amad

Communiqué Fin du boycott

Du 2 au 16 avril, l'ensemble des médias privés des Comores, ou presque, ont respecté scrupuleusement la décision unanime de ne plus couvrir les communications à la fois du gouvernement et de la mouvance présidentielle.

Une mesure grave et unique en son genre, un boycott de l'information, qui s'explique par les dérives constatées ces derniers mois, malgré l'appel lancé au président de la république lors des vœux de la presse. Arrestations abusives, confiscations de journaux, menaces et intimidations de journalistes, fermetures de radios continuent, entretenant un sentiment d'insécurité permanente et de peur au sein de la corporation.

De cette détresse, les médias ont tenu à alerter les pouvoirs publics et de leur rappeler que, mine de rien, l'exécutif a autant besoin des médias publics que privés, comme les professionnels de l'information ne peu-

vent remplir leur mission sans les gouvernants. Cela va de soi.

Donc, au terme de ce délai fixé, les médias privés reprennent la couverture normale des événements et espèrent qu'une médiation aboutira à un dialogue permanent et constructif dans l'intérêt commun.

A deux semaines de la journée mondiale de la presse, à quelques heures de la publication de l'indicateur crédible qu'est le classement mondial de la presse, les médias privés appellent à une prise de conscience de la situation actuelle dans tous ses aspects, pour retrouver et pourquoi pas faire mieux que la quarantième place, jadis atteinte, prochainement. Ce qui serait synonyme de changement d'attitude et de comportement de part et d'autre.

La vigilance est toujours de mise pour celles et ceux qui ont compris que ce combat, loin de tourner contre un pouvoir, n'incombe pas qu'aux journalistes, du moment qu'il est question du respect simple de la liberté d'expression.



Aboudou Soefo et son staff devant la presse

Fait à Moroni le 16 avril 2019

POLITIQUE

Mlipva : "Cap à un nouveau chapitre de notre pays"

Le secrétaire général de la mouvance présidentielle était hier devant la presse et a parlé longuement du processus électoral mais aussi du 2e tour de l'élection des gouverneurs de Ngazidja et de Mohéli. Il appelle tout le monde de s'unir et aller vers le développement du pays.

Après la proclamation des résultats définitifs par la Cour suprême confirmant Azali Assoumani, président de l'Union des Comores, les lettres de félicitations continuent d'affluer. Hier mercredi, le secrétaire général de la mouvance présidentielle a montré qu'ils s'étaient préparés à gagner les élections dès le départ. « Aujourd'hui, nous allons démarrer un nouveau mandat et nous allons faire en sorte que l'émergence tant souhaitée par le président Azali ne soit pas un rêve. Nous n'avons pas droit à l'erreur », déclare Youssouf Ali Mlipva. Ce dernier a parlé des

projets structurant comme les infrastructures routières, les hôpitaux, l'emploi ou bien la sécurité.

M. Mlipva regrette les débordements qui ont eu lieu après la proclamation des résultats par la CENI le 26 mars dernier et selon lui, ils ne devraient pas avoir lieu et espère que le 2e tour va passer dans le calme. « Nous considérons le processus électoral fini d'ici lundi prochain. Nous nous réveillerons avec d'autres objectifs et un autre chapitre de notre pays », poursuit-il, avant de préciser que « au delà de toutes les considérations, personne n'est contre le développement du pays ». Sur le déroulement en soi, ce dernier a montré que l'opposition ne s'est pas préparée pour gagner ces élections. « Ils parlent d'une interruption du processus électoral et de hold up électoral. Je vois en eux, une malhonnêteté intellectuelle », lâche-t-il. Au passage, il n'a pas oublié de parler du Conseil National de Transition qu'il qualifie d'«



organisation criminelle » et des événements dramatiques post-électoraux. « Ceux qui ont eu l'initiative de planifier ces actes doivent en assumer la responsabilité », dit-il.

Sur la question de la diaspora, Youssouf Ali Mlipva manifeste un grand respect à leur égard car selon

lui, elle a un rôle important à jouer pour le développement des Comores. Toutefois, il regrette certains actes de certaines personnes qui attisent la haine, la désinformation et la désinvolture. « Les Comores nous appartiennent à tous. La diaspora doit jouer le rôle qui est

sien et aider le pays à se développer. Et s'il y a des personnes qui veulent prendre part aux débats politiques, qu'ils viennent au pays et vivre ensemble ce que nous vivons au lieu de rester là bas et dire ce qu'ils veulent », dit Mlipva. Concernant la publication des vidéos d'enquête en cours sur les réseaux sociaux, le secrétaire général de la mouvance présidentielle déplore ces actes qui « fragilisent l'enquête en cours ».

Pour le 2e tour des élections des gouverneurs des îles, il affirme que la mouvance présidentielle avait 4 candidats. Deux candidats qui sont élus dès le premier tour et deux qui vont concourir au deuxième tour le 21 avril prochain. « La mouvance est fidèle et reste derrière leurs candidats », confirme M. Mlipva. Il finit par regretter que le candidat Abdou Soefo se déclare forfait d'avance au lieu de se préparer à gagner les élections.

MY

ASSEMBLÉE DE L'UNION

La proposition de loi d'amnistie affectée à la Commission des lois

Lors de cette session ordinaire d'avril, la proposition de loi d'amnistie des prisonniers politiques est passée en conférence des présidents et affecté à la commission des finances pour travail. La question qui se pose, passera-t-elle à l'hémicycle.

Après plusieurs tentatives pour une session extraordinaire, la proposition de loi présentée par les députés Oumouri Mmadi Hassani, Mohamed Msaidié et Soulaïmana Mohamed sur l'amnistie des prisonniers politiques a atterri au bureau du parlement. Après avoir passé en conférence des présidents, elle a été affectée en commission des lois. Un premier pas vers son adoption compte tenu de la configuration politique à l'Assemblée. « La proposition va être travaillée et sera envoyée par la suite à l'hémicycle pour adoption », explique le député Mohamed Msaidié. Toutefois, rien n'est encore gagné sur cette bataille. L'on se demande s'il passerait devant l'hémicycle dans la configuration actuelle du parlement. Le député de Moroni Sud garde espoir. « On ne va pas lâcher prise. On va batailler jusqu'à ce que la loi passe », dit-il.

De son côté, le président de la République avait déclaré lors de la campagne des élections présidentielles que « il n'était pas possible pour les auteurs des faits aussi graves tels que les complots contre la sûreté de l'Etat ou la mutilation d'un gendarme, soient graciés un mois après le prononcé des peines. Ce n'est pas la

conception que je me fais de la justice comorienne ». Toutefois, le chef de l'Etat n'exclut pas d'organiser une grande conférence nationale durant laquelle ces questions seront évoquées. Hier mercredi en conférence de presse, le secrétaire général de la mouvance présidentielle montre que le président Azali Assoumani est avant tout un homme de paix. « La décision revient aujourd'hui au président de la République de trancher. Je sais qu'il appelle à la paix et à l'apaisement », dit-il.

Pour rappel, une loi d'amnistie est une loi ordinaire. Pour qu'elle soit adoptée, il faut une majorité simple, soit 17 députés. Cette proposition de loi intervient alors que plusieurs prisonniers qualifiés de politiques crouissent en prison, certains ayant écopé des peines à perpétuité et sont déchus de leurs droits civiques, à la suite de procès contestés en décembre dernier devant la Cour de sûreté de l'Etat, laquelle rend des décisions sans possibilité de recours.

MY

**Nos points de vente**

Nassib Itsandra
Nassib volovolo
Nassib Bacha
Nassib Kalfane
Gare du nord
Chez Kamardine Matelec
Wadaane coulé
Hadoudja chez Soroda
Hadoudja chez Nadi
Pâtisserie Pain Soleil Magoudjou

Au paradis du livre
Mag Mrket
Station Filling
Librairie A la Page
Nouveauté
Bus Place de France
Karthala chez Tati
Magasin Mzé Cheik Gobadjou
Café de la Médine Badjanani
Said Bacar Djomani

La Gazette des Comores
Directeur général
Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
Mohamed Youssouf
Rédaction
A. Mmagaza
M.I.M Abdou
A.O. Yazid
Faïza Soule Youssouf
Binti Mhadjou
Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou
Chronique Sportive
B.M. Gondet
Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Photographe / Site Web
Mohamed Said Hassane
Impression
Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

CLÔTURE DU 2E FORUM DES ENERGIES DURABLES À LA RÉUNION

La pérennisation des actions de COI Energie, le challenge de l'organisation

La 2e édition du forum des énergies durables a pris fin le 11 avril dernier à La Réunion. Et les projecteurs se tournent maintenant comment pérenniser les actions du programme COI Energie. Raj Makoond appelle à maintenir l'engagement politique mais aussi à une approche régionale pour aller vers ce développement des énergies nouvelles.

La 2e édition du forum des énergies durables a eu lieu du 09 au 11 avril à La Réunion. Ces trois jours tournaient autour de 7 thématiques dont trois stratégiques et politiques et quatre

techniques. Lors de la cérémonie de clôture, la Région Réunion, partenaire de cette 2e édition a appelé à l'engagement des instances privées et des entreprises dans le développement de l'énergie durable. Même son de cloche pour Raj Makoond, le patron de Business Mauritius qui selon lui, les « énergies renouvelables sont perçus essentiellement comme de slogan politiques mais l'engagement des instances privés et des entreprises n'est pas encore assez ».

Au cours de la cérémonie de clôture, tout tournait autour de la pérennisation des actions du programme COI Energie. Et Raj Makoond

appelle les Etats membres de la COI, le secteur privé et public et les entreprises à travailler sur du concret. « Chaque île est limitée et on n'a pas même la masse critique. Il faut essentiellement avoir quelque chose de concret et pouvoir le mesurer mais aussi l'engagement du secteur privé et du public dans un contexte multilatéral où la COI doit jouer son rôle », dit-il, avant d'ajouter que « il faut travailler dans une approche variable avec les pays de la région dans un approche durable où il y a l'engagement des parties concernés. Si nous maintenons cette approche d'engagement et un approche régional, on peut y arriver »

Pour rappel, le programme COI Energie prend fin en Septembre prochain et les 16 projets de subvention font partie des actions phares du programme. Véronique Espitalier-Noel, chargé de mission du programme COI Energie voit en ce forum un besoin de partage d'expérience, de mise en réseau et capitalisation de bonnes pratiques. « Le forum est une cause commune à la transition énergétique de nos îles. Malgré la fin de notre programme, on souhaite que ces rencontres perdurent. Il y a un besoin de continuer notre travail en termes de processus pour continuer à mobiliser et engager les acteurs privés et institutions

», avance-t-elle.

Comme Raj Makoond, elle a insisté sur la nécessité de pérennisation des actions du programme avec les partenaires au développement, les Etats membres et les institutions internationales. « Une réflexion dans ce sens est en cours et nous pensons que viendront après moi feront le nécessaire », montre Veronique Espitalier-Noel, qui vient d'être nommée à la sécurité alimentaire de cette organisation régionale.

Mohamed Youssouf

SOCIÉTÉ

5ème session du Forum régional africain sur le développement durable

La cinquième session du Forum régional africain sur le développement durable (ARFSD 5) se tient du 16 au 18 avril 2019, à Marrakech, au Maroc, sur le thème «autonomiser les personnes et garantir l'inclusion et l'égalité».

La session a soulevé des opportunités pour intensifier les actions en considérant le rôle de la les Sciences, la Technologie et les Innovation (STI) dans l'accélération des efforts pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) étudiés par ARFSD5. Ces ODD sont: l'ODD 4 (éducation de qualité), ODD 8 (travail décent et croissance économique), ODD 10 (réduction des inégalités); ODD 13 (action pour le climat), ODD 16 (paix, justice et institutions fortes) et ODD 17 (partenariats pour les objectifs).

La réunion de haut niveau a été largement concentrée sur le fait que l'Afrique ne ferait pas beaucoup de progrès si elle ne modifiait pas ses programmes d'enseignement pour répondre aux tendances technologiques actuelles; ne réemploie pas sa jeunesse et ne l'utilise pas comme moteur du développement, notamment par le biais des STI.

«Nous devons affiner nos politiques en faveur d'une éducation intégratrice qui puisse créer de vrais

emplois susceptibles de stimuler la croissance à un taux beaucoup plus élevé que celui que nous connaissons actuellement; et nous avons besoin de partenariats avec le secteur privé si nous voulons atteindre ce niveau », a déclaré M. Mmboneni Muofhe, Directeur général adjoint, Innovation technologique au Département de la science et de la technologie d'Afrique du Sud.

L'Afrique, a-t-il dit, a encore beaucoup de chemin à parcourir pour assurer un développement inclusif et que personne ne soit laissé pour compte par le développement, d'où la nécessité pour les gouvernements d'adopter les nouvelles technologies pour faire un bond en avant.

Mme Karima Bounemra Soltane, directrice de l'Institut africain de développement économique et de planification (IDEP), a déclaré que l'Afrique devait exploiter les possibilités offertes par STI pour créer de nouvelles opportunités pour sa population, en particulier pour les jeunes, si elle créait de nouveaux emplois susceptibles de favoriser croissance et assurer un développement durable.

Les participants ont noté que les politiques gouvernementales sur le continent reconnaissent de plus en plus le rôle de la science, de la technologie et de l'innovation dans l'ac-

célération du développement durable, mais qu'il restait encore beaucoup à faire.

Les résultats de la réunion alimenteront: la session de juillet 2019 du Forum politique de haut niveau sur le développement durable

(HLPF), en se concentrant sur le même thème et les objectifs de développement durable et le sommet des ODD de septembre 2019, sous les auspices de l'Assemblée générale des Nations Unies. Les produits devraient refléter les défis

spécifiques de l'Afrique dans la mise en œuvre des ODD, les lacunes et les leviers du changement pour accélérer la mise en œuvre.

Mmagaza



BUREAU DE LA REPRESENTATION DE L'OMS
EN UNION DES COMORES

Tel: (269) 7730036 – 7731495 – Fax (269)
BP 435 – Moroni - Email : afwckmofficial@who.int



Organisation
mondiale de la Santé

Avis de Recrutement au poste pour un Consultant Médical

I- CONTEXTE

Dans le cadre du soutien aux efforts nationaux en vue de maintenir le statut des Comores, pays libéré de polio et de la lutte contre les maladies évitables par la vaccination, l'OMS recrute un consultant de contrat SSA pour une durée d'un an pour une assistance technique au niveau national et au niveau régional en Union des Comores ;

II- GENERALITES

- Exigence du poste : Etre de nationalité comorienne ;
- Etre libre de tout engagement professionnel ;
- Lieu d'affectation : Bureau OMS Moroni.

III- QUALIFICATION ET REQUISES ET EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

a- Qualifications Requises

- Etre titulaire d'un Doctorat en médecine au minimum et un diplôme en épidémiologie ou équivalent;
- Justifié d'au moins 5 ans d'expérience dans le domaine ;
- Avoir des connaissances sur le fonctionnement de l'OMS.

b- Expérience Professionnel

- Avoir des Connaissances du PEV, des MEV et des indicateurs de performance de la surveillance épidémiologique des MEV ;
- Avoir une bonne connaissance de logiciels de gestion des données épidémiologiques ;
- Avoir une bonne connaissance du système de santé du pays ;
- Avoir une grande capacité d'analyse sur les problèmes de santé et sur la vaccination en particulier ;
- Avoir la capacité de produire des éléments d'aide à la décision ;

- Avoir une bonne capacité rédactionnelle ;
- Avoir les capacités de travailler sous pression et à respecter les délais impartis dans l'accomplissement des tâches ;

IV- PIECES A FOURNIR

- Lettre de motivation ;
- Curriculum vitae ;
- Copies des diplômes ;
- Attestation de travail ;
- Casier judiciaire d'au moins 3 mois.

Les candidats intéressés sont priés de prendre connaissance des termes de référence au Bureau de l'OMS.

Date limite de dépôt de candidature est fixée le 02 Mai 2019

Les candidatures seront déposées dans l'adresse : afwckmofficial@who.int

Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

TOURISME

La BDC appuie la promotion du tourisme

La Banque de développement des Comores a signé une convention de partenariat stratégique avec l'Office National du Tourisme aux Comores, pour appuyer le secteur touristique du pays. Les deux institutions montrent, que malgré l'énorme potentiel du pays, le secteur reste à développer.

Les Comores font partie des îles de l'Océan Indien qui ont un énorme potentiel touristique mais qui reste toujours inexploité. Mardi dernier, la Banque de Développement des Comores (BDC) et l'Office National du Tourisme aux Comores (ONTC) s'engagent à œuvrer conjointement pour développer le secteur touristique en faisant la promotion du patrimoine et des sites comoriens à travers l'organisation d'événements, en soutenant les projets entrepreneuriaux liés au tourisme et en contribuant à la création d'un cadre favorable aux investissements étrangers.

« Ce que nous signons aujourd'hui est un accord gagnant-gagnant autour de la promotion du tourisme

dans notre pays. Sachant, que le tourisme est consacré dans la Stratégie de Croissance Accélérée et de Développement Durable comme un secteur prioritaire du développement et un levier de croissance. Avec l'appui de la BAD, le pays dispose depuis octobre 2018 d'une stratégie sectorielle validée par les parties prenantes nationales », montre Mohamed Rachid, directeur de l'Office National du Tourisme aux Comores ANTC.

Ce dernier a dévoilé leur plan d'action pour cette année qui comprend trois activités phares. Il s'agit en premier du Karthala Raid, une activité sportive internationale regroupant des sportifs qualifiés et amateur des randonnées autour du Karthala durant 3 jours de fête et de découverte et qui aura lieu au mois d'Aout prochain. L'ONTC compte travailler avec la BDC pour les différents paiements en ligne. L'office va lancer la destination Comores dénommée COMOROS DECOUVERTE. Un événement à caractère promotionnel de la destination « les Comores », mais surtout destiné à attirer des investisseurs du secteur.



Signature BDC et ONTC Tourisme'

L'événement a été programmé pour le 02 octobre 2019 à Paris, dans le 16e arrondissement. La troisième activité est Al Kamar Festival, un événement des îles vanille, qui va attirer plus de 1000 personnes autour de la culture et la gastronomie au début du mois de novembre 2019 durant la pleine lune. « Tous ces événements n'ont qu'un seul objectif : faire la promotion du tourisme comorien », précise-t-il.

A son tour, le directeur General de BDC, Gervais Atta, n'a pas manqué de mots pour souligner l'importance

de cet accord et les ambitions de la BDC envers les Comores. « Nous sommes animés par l'ambition et la sincère conviction que nous deviendrons d'ici 2021, la banque comorienne de référence. Cela nous pousse à être en constante recherche de solution pour améliorer nos services, répondre aux exigences de nos clients et stimuler l'économie des Comores. Donc, pour atteindre ces objectifs, nous n'hésitons pas à collaborer avec les institutions ayant la même volonté et la même détermination à donner le meilleur pour

développer le pays » a expliqué Gervais Atta.

Son soutien à l'ONTC vise à stimuler le secteur touristique comorien. « Nul n'ignore le potentiel de ces îles de la lune qui pourraient être classées au même rang que l'île Maurice, les îles Seychelles ou même Bali. Ce que la BDC propose, c'est d'être le partenaire des événements qui mettraient en valeur le patrimoine, la culture et le territoire comorien. C'est d'élaborer des stratégies pour encourager les investissements étrangers. Mais surtout de permettre la concrétisation de mini-projets liés au tourisme. Des projets simples qui augmentent la palette d'activités proposés à nos visiteurs », poursuit-il. Et d'ajouter que « si nous arrivons à faire des Comores une destination touristique incontournable, ce n'est pas seulement nos institutions qui en tireront profit, ce sont les associations et les entreprises comme vous. Ce sont les 800 000 de comoriens. C'est donc naturellement que la BDC se félicite de cet engagement commun ».

Nassuf Ben Amad

BASKET-BALL : CHAMPIONNAT, SAISON 2019, NGAZIDJA

Fidèle à sa rigueur tactique, Amisco domine Étoile du Sud (64-58)

Dans la capitale, une cadence démentielle a distingué la 2e journée du championnat de l'île, qui avait opposé Amisco à Étoile du Sud. Jusqu'au 3e quart temps, le jeu était équilibré et le suspense subsistait toujours. C'est à partir du 4e quart temps qu'Amisco, sous la houlette de Jeannot, s'est déchaînée. La rigueur tactique adoptée a asphyxié les Sudistes (64-58). Sur le plan technico-tactique, le duel a tenu sa promesse.

C'est dans une tribune et un gradin, pleins à craquer, que le match entre Amisco de Moroni et Étoile du Sud de Fombouni, tenu dans la capitale, a maintenu un public enthousiasmé, en haleine. Dans l'histoire du bas-

ket-ball comorien, un face-à-face entre ces deux frères rivaux est toujours plein de rebondissements. Au parquet de Moroni donc, le club Étoile du Sud a déjoué les pronostics. Il a dominé les Moroniens et finit par remporter le 1er quart temps (13-10). A la mi-temps, Amisco de Moroni se réveille et renverse la situation (36-26).

A la reprise, la pression s'élargit ici et là. Mais, sous la houlette de Jeannot Mohamed Abdillah, auteur d'un très bon match, les locaux ont consolidé une rigueur tactique. Les joueurs de l'Étoile du Sud de Fombouni craquent sous les assauts d'Amisco de Moroni, bien dosée en endurance (64-58).

A l'issue de la 1ère (Volcan) et la 2e (Amisco) journée de cette ouver-

ture du championnat des Comores, phase régionale, Moroni s'est montré majestueux, respectivement au détriment de Djabal club d'Iceni et d'Étoile du Sud de Fombouni.

Le buteur du cerceau Jeannot Mohamed Abdillah d'Amisco de

Moroni livre ses impressions : « C'était un bon match, bien rythmé sur tout le compartiment du jeu. Nous nous sommes imposés, mais Étoile du de Fombouni n'est pas un simple adversaire. Personnellement, je pense que l'ar-

bitrage est irréprochable. « Le samedi 20 avril 2019, nous affrontons Baygon basket club de Mdé devant son propre public. C'est du pain sur la planche » !

Bm Gondet





**BUREAU DE LA REPRESENTATION DE L'OMS
EN UNION DES COMORES**

Tel: (269) 7730036 – 7731495 – Fax (269)
BP 435 – Moroni - Email : afwcokmofficial@who.int



Avis de Recrutement au poste de consultant pour mener une étude sur la situation épidémiologique de la rubéole dans le pays

I- CONTEXTE

Dans le cadre du nouveau plan stratégique global 2012-2020 pour la rougeole et la rubéole qui encourage tous les pays à viser le contrôle du syndrome de rubéole congénitale et l'élimination de la rougeole En outre, depuis novembre 2011, Global Alliance for Vaccination Initiative (GAVI) offre une opportunité de financement qui pourrait accélérer l'extension de la vaccination anti-rubéoleuse dans les pays qui ne l'ont pas encore intégrée; c'est ainsi que l'OMS recrute un consultant de contrat SSA pour une durée de 2 mois.

II- GENERALITES

- Exigence du poste :Être de nationalitécomorienne ;
- Etre disponible immédiatement;

- Lieu d'affectation : Bureau OMS Moroni.

III- QUALIFICATION ET REQUISES ET EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

a- Qualifications Requises

- BAC + 2 au minimum et un diplôme en épidémiologie ou équivalent (Ou validation des acquis par l'expérience)
- Justifié d'au moins 5 ans d'expérience dans le domaine ;
- Avoir des connaissances sur le fonctionnement de l'OMS.

b- Expérience Professionnel

- Avoir une bonne connaissance des enquêtes de santé
- Avoir une bonne connaissance du système de santé du pays
- Avoir une grande capacité d'analyse sur les problèmes de santé

- Avoir une bonne capacité rédactionnelle ;
- Avoir les capacités de travailler sous pression et à respecter les délais impartis dans l'accomplissement des tâches ;

IV- PIECES A FOURNIR

- Lettre de motivation ;
- Curriculum vitae ;
- Copies des diplômes ;
- Attestation de travail ;

Les candidats intéressés sont priés de prendre connaissance des termes de référence au Bureau de l'OMS.

Date limite de dépôt de candidature est fixée le30 Avril 2019.

Les candidatures seront déposées dans l'adresse : afwcokmofficial@who.int

EXAMENS NATIONAUX DE FIN D'ANNÉE

Abdou Ali se félicite des avancements des préparatifs

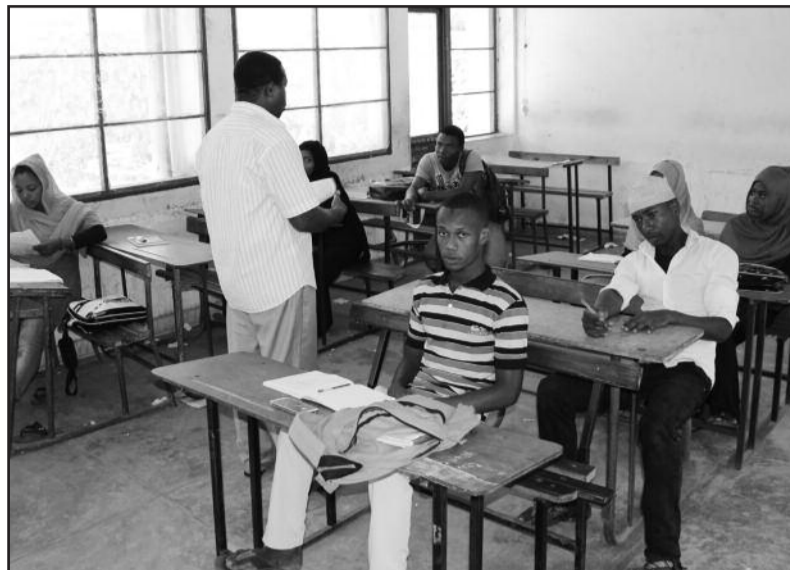
Comme chaque fin d'année, les élèves sont mis à l'épreuve à travers des examens nationaux de fin d'année. Pour cette année scolaire 2018-2019, les examens auront lieu selon le calendrier annoncé en début d'année par le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Joint pour faire un point sur l'avancement des préparatifs, le directeur général de l'Office National des Examens et Concours (ONEC), Abdou Ali précise que jusqu'ici tout va bien. Il évoque les triches et les fraudes en parlant notamment des méthodes pour rehausser le taux de réussite.

Il y'a des travaux effectués au niveau de l'ONEC et d'autres au niveau des Îles. Et dans une partie ou dans l'autre, il n'y a aucune difficulté pour les préparatifs et l'organisation des examens de fin d'année », explique Abdou Ali. Citant les répartitions au niveau des différentes instances, le directeur général de l'ONEC précise que le rôle des bureaux insulaires c'est la collecte d'informations comme les dossiers d'inscription, l'énumération des effectifs provisoires. « Les travaux des bureaux insulaires avancent bien. Nous avons environ 17011 candidats pour l'entrée en sixième, 13975 pour le Brevet et pour le Baccalauréat ils sont 13227 candidats. Pour les examens professionnels nous avons 13 à Ngazidja et 32 à Anjouan », avance-t-il.

Notre interlocuteur explique que pour cette première phase, le rôle majeur de l'Office National réside sur la conception des sujets et l'élaboration du budget pour assurer le bon déroulement des examens. Sur ce, Abdou Ali rappelle que ces travaux se font en réunion technique et que cette dernière aura lieu vers la fin de ce mois. « Au cours de cette réunion, nous allons harmoniser les travaux et arrêter le budget définitif des examens en fonction des besoins de chaque île. Mais cela se fait après la signature d'un arrêté, qui est en attente, sur la répartition des sites d'examen », démontre-t-il.

Bien que ces examens soient une obligation à chaque fin d'année scolaire, ces derniers sont souvent entachés de fraudes et tricheries. Le directeur de l'office en charge des examens souligne que pour y mettre fin, « il n'y a pas de miracle ». « Certes il y'a les fraudes mais aussi les conditions pour améliorer le travail qu'on fait en l'occurrence la correction », avance-t-il. Abdou Ali rappelle que depuis l'année dernière, l'office a mis en place un système d'échange des jurys et des correcteurs. Selon lui, l'habitude faisait que les sujets étaient corrigés par les enseignants de l'île ce qui ne serait pas le cas cette année. « Il y'aura des correcteurs qui vont circuler sur les trois îles pour permettre à tous les correcteurs d'opter pour une seule technique de correction », précise Abdou Ali.

Pour ce qui est du taux de réussite, Abdou Ali explique que celui-ci doit refléter avec le niveau des



études. A lui de démontrer que deux points sont à souligner notamment en demandant si les sujets sont adaptés au programme. Pour évaluer ce cas, Abdou Ali dit qu'un plan d'évaluation des programmes a été lancé par l'Inspection Générale de l'Éducation Nationale (IGEN) afin de se renseigner en pourcentage sur l'avancement du programme annuel. « Le rapport que nous allons avoir va permettre aux concepteurs des sujets de savoir la limite des élèves et concevoir en fonction de ce qui a été appris », étale-t-il.

Ce dernier démontre qu'en plus

cette méthode, l'Office a instauré une journée entière d'harmonisation pour trouver la correction typique en fonction des sujets ce qui permettrait donc d'éviter les sanctions dont les élèves sont souvent victimes à cause d'une mauvaise correction, d'une incompréhension du sujet ou de la fatigue du correcteur. « La lutte contre les fraudes n'est pas le travail de l'ONEC seulement. Nous menons notre sensibilisation à travers les écoles. Il revient à toutes autorités compétentes et aux responsables des familles de nous accompagner dans ce processus », souligne-t-il. Notre inter-

locuteur explique qu'à partir de l'année dernière les sanctions contre les fraudeurs se sont amplifiées.

« Avant le candidat tricheur était sanctionné à un an mais depuis l'année dernière, ce dernier a, en plus de l'année en cours, deux ans de sanctions. En tout cela fait trois ans de sanctions », explique-t-il avant de montrer que « un enfant de 18 ans qui a trois ans de sanction, c'est toute sa vie qui est remise en jeu ». Toujours selon lui, la lutte contre la tricherie devient un travail de tout le monde car il n'y a pas de méthode spécifique pour lutter contre les tricheries et les fraudes car ces dernières se sont installées dans la conscience des gens.

Selon le calendrier, les examens sont repartis comme suit : le concours d'entrée en sixième aura lieu le 29 juin, le baccalauréat aura lieu du 8 au 11 juillet pour les épreuves écrites, l'épreuve facultative du dessin, le 5 juillet et l'EPS aura lieu le 12 juillet pour la pratique et le 23 juillet pour la théorie. Le brevet aura lieu du 15 au 17 juillet. Pour conclure, Abdou Ali annonce qu'aucun autre site ne sera ouvert.

A.O Yazid

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse postale : _____ email : _____
Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,
Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

COMMUNIQUÉ

Le Conseil d'Administration
La Direction Générale
La Direction Commerciale et Marketing
Et tous les collaborateurs du
GROUPE TELMA

Ont le profond regret de vous faire part du décès de

Gilles CAUTRES
Consultant Direction Commerciale

Survenu le 17 avril 2019

Au nom du Groupe Telma,
Le Président du Conseil d'Administration
et le Directeur Général présentent
leurs sincères condoléances à la famille du défunt.

Service client : 400
www.telma.km

Telma Le Choix N°1